

Dans les premiers jours d'octobre 1647 tombait malade et en danger de mort la femme de Thaddée Thuang, lettré chrétien qui habitait alors hors des murs de Togan. Le pieux Thaddée envoya un messenger à Ting-ten pour faire prier le P. Garcia de pourvoir au bien spirituel de cette âme. Le P. Vicaire confia cette charitable mission au P. François de Capillas qui y vola, suivant son habitude, avec bonheur. Après avoir administré les sacrements à la malade, il resta trois jours chez le bon Thaddée Thuang, peut-être pour raison de ministère, ou bien pour attendre une occasion plus favorable et plus sûre de retourner à Ting-ten.

Dans l'intervalle, il fut appelé dans une autre mission située, elle aussi, hors des murs de la ville, pour administrer les sacrements à un autre chrétien malade. Thaddée qui connaissait les pièges tendus aux missionnaires pria le P. François de ne pas s'exposer inconsidérément et de retarder encore un peu son départ, la route n'étant pas sûre, en raison des incursion des soldats barbares. " Il faut faire bonne contenance, répondit le Père, je ne sais pas encore la saveur qu'ont les coups de rotin : il pourra se faire que j'en goûte " et là-dessus il s'achemina vers la maison du malade par une ruelle bien secrète.

Il était dix heures du matin, 13 octobre 1647, et le vaillant apôtre, à travers de petites rues cachées, s'en allait joyeux et content à sa mission de charité. Il était accompagné d'un petit garçon infidèle qui portait sa chapelle et une couverture à long poil. Absorbé qu'il était dans la contemplation de son Dieu et dans son ordinaire modestie qui ne le faisait regarder ni à droite, ni à gauche, ni devant ni derrière soi, il se trouva à l'improviste face à face avec un mandarin barbare qui, à la tête de quelques soldats, s'en allait s'amuser et offrir des sacrifices dans un temple d'idoles qui se trouvait dans le voisinage. Un des soldats s'approcha de lui et lui ayant enlevé le chapeau, il crut reconnaître ce même P. Garcia qui était recherché par le mandarin de la ville. Interrogé qui il était, il répondit courageusement qu'il était prédicateur de la loi de Dieu et qu'il se trouvait là pour l'exercice de son saint ministère.

Persuadés qu'il tenaient le P. Garcia qui s'était enfui de Togan le 10 août, ils crurent nécessaire de conduire le Bienheureux à la ville. Le chef de la troupe pouvait à